

Hélène Loais

L'Ombre des jours

Éditions Publibook – 2012 – 126 pages –
Prix : 16,00 €

Ancienne professeur de philosophie, Hélène Loais a exercé dans les contrées lointaines comme Madagascar ou le Togo, avant de s'établir dans le Tarn où elle a enseigné à Castres. « L'Ombre des jours » est son premier livre.

Le style dense et soigné est servi par de longues phrases exemptes de presque tout dialogue. Plutôt qu'un recueil de nouvelles comme indiqué sur la couverture, l'ouvrage regroupe vingt-quatre réflexions faites sous le ton de la confiance qui dévoile sans fard une existence tourmentée, depuis une enfance malmenée jusqu'à la découverte salvatrice de l'écriture qui pose des mots sur le mal-être, exposant noir sur blanc les vieilles blessures pour mieux les cicatiser, peut-être même leur donner du sens.

La narratrice entraîne son lecteur dans sa quête d'elle-même au travers de souvenirs incommodes, d'attentes déçues et de rapports de force qui ne cessent de la hanter. « Elle aurait tant voulu que tout soit simple et beau, aimer tout le monde, et puis qu'on l'aime ! »

L'introspection est parfois douloureuse, souvent désabusée, qui fait remonter à la surface les tourments universels de la solitude, de l'égoïsme, de l'incompréhension et de la violence de soi et des autres.

La dernière nouvelle aurait constitué une belle entrée en matière pour ce recueil : « On voulait suggérer, évoquer, esquisser la mélodie de ses tristesses, le chant de la désillusion et la douleur des solitudes. »

Le lecteur ne ressort pas tout à fait indemne du livre qui le renvoie à ses propres questionnements existentiels. Car « c'est une autre vie, et c'est la même vie. »

